

**iFi-Latineco**   
[www.latineco.com](http://www.latineco.com)

✉ 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France  
☎ 33(0)1 47 42 23 05 - 📠 33(0)1 40 06 90 79  
💻 [ifi-info@latineco.com](mailto:ifi-info@latineco.com)

**➡ VEILLE-INFOS ◀**

**AMÉRIQUE LATINE**

---



***Conjoncture  
économique & politique***

**Février 2005**

Source : iFi - BM - FMI - OCDE...	Spread Souv.	PIB Mds\$			PIB %			Pop.M	Inflation %			Solde commercial (Mds \$)		Réerves internat (Mds \$)		Dette ext. (Mds \$)	Change/\$ (*taux officiel)		Chômage %
		2005	2003	2004	2005 (p)	2003	2004		2005 (p)	2004	2003	2004	2005 (p)	2004	2003		12/03	01/05	
<b>Argentine</b>	4 974	86	129,71	140	7,3	8,7	5,5	38,9	13,4	6,1	5,2	11,3	15,5	27,0	20,0	157,92	2,93	2,95	12,8
<b>Brésil</b>	404	455	497,8	596	0,54	5,2	4,0	180	9,3	7,6	5,5	34,1	24,8	43,6	52,9	306	2,6	2,95	11,5
<b>Chili</b>	56	66,4	72,05	85	3,2	5,9	5,2	15,5	2,8	2,9	Nd	9,1	3,0	15,4	16,01	43,96	582	593	8,8
<b>Colombie</b>	610	81,2	96,15	Nd	3,4	3,4	3,0	44,5	6,5	5,5	7,5	0,3	0,2	8,6	13,76	38,5	2 360	2 771,5	15,2
<b>Équateur</b>	663	24,5	28,96	30,65	2,5	6,1	3,2	13,0	6,9	2,5	2,5	-6,2	Nd	1,8	1,56	11,0	1	1	11
<b>Mexique</b>	157	637,3	626,8	649	1,3	4,0	3,5	104	3,98	4,5	Nd	-6,0	-5,7	40,8	45,0	163,0	11,4	11,15	3,3
<b>Pérou</b>	229	56,7	61,0	62,6	3,8	4,6	4,3	27,2	2,39	3,5	2,5	2,0	0,7	9,7	12,17	30,0	3,26	3,47	9,4
<b>Uruguay</b>	407	12,3	11,5	Nd	1,0	12,0	6,0	3,24	19,4	7,6	7,5	-0,2	0,0	2,5	2,47	12,4	24,4	29,5	13,1
<b>Venezuela</b>	550	99	92,55	98,5	-9,5	16,0	5,0	25,5	31,1	16,0	18,0	14,7	14,8	14,8	23,0	25,0	1 920	1 600	16

## Indicateurs économiques

# Table des Matières

---

<i>Indicateurs économiques</i> .....	2
<b>AMÉRIQUE LATINE</b> .....	<b>4</b>
<i>Les conclusions du FMI</i> .....	4
<i>La (triste) vision du forum de Davos</i> .....	5
<i>Investissements chinois en hausse</i> .....	5
<i>Faut-il être optimiste ?</i> .....	5
<b>ARGENTINE</b> .....	<b>6</b>
<i>Salaires, inflation et panier de la ménagère</i> .....	6
<i>Vacances et inflation</i> .....	6
<i>Risque pays</i> .....	7
<i>En bonne voie ?</i> .....	7
<b>BRÉSIL</b> .....	<b>8</b>
<i>Production industrielle</i> .....	8
<i>Droit du travail</i> .....	8
<i>Record du commerce extérieur</i> .....	8
<i>Demande interne</i> .....	9
<b>CHILI</b> .....	<b>10</b>
<i>Retour de la croissance en 2004</i> .....	10
<i>La reconquête du capitalisme local</i> .....	10
<i>Double imposition France-Chili</i> .....	10
<i>Hausse de taux</i> .....	11
<b>COLOMBIE</b> .....	<b>12</b>
<i>Bonne année 2004</i> .....	12
<i>Les perspectives pour 2005</i> .....	12
<i>Le coût du conflit armé</i> .....	12
<i>Commerce extérieur</i> .....	13
<b>MEXIQUE</b> .....	<b>14</b>
<i>La croissance 2004</i> .....	14
<i>Une meilleure année 2005</i> .....	14
<i>Vivre au crochet des immigrants !</i> .....	14
<i>Peu de TVA</i> .....	15
<i>La concurrence chinoise</i> .....	15
<i>Les politiciens les mieux payés du monde</i> .....	15
<b>PÉROU</b> .....	<b>16</b>
<i>Les perspectives 2005</i> .....	16
<i>Investissements chinois</i> .....	16
<i>Les IED</i> .....	16
<b>URUGUAY</b> .....	<b>17</b>
<i>La population uruguayenne</i> .....	17
<i>Dette, PIB et exportations</i> .....	17
<i>Le SMIC 2005</i> .....	17
<b>VENEZUELA</b> .....	<b>18</b>
<i>La politique interne et externe de Chávez</i> .....	18
<i>Les IED 2004</i> .....	18

# Amérique Latine

## ***Les conclusions du FMI***

---

Bien qu'au cours de ces 15 dernières années, l'inflation ait été globalement contenue et les IED augmentés, la croissance économique a été bien en-dessous de son potentiel, ne dépassant pas, en moyenne, 3% annuel, contre 3 fois plus en Asie.

Pour le FMI, ce sont plus de 15 années perdues où le niveau de vie des classes pauvres n'a pas enregistré d'amélioration. **En termes absolus, au cours des 10 dernières années, le nombre de pauvres latino-américains a augmenté de 10 millions de personnes, totalisant 214 millions, soit 44% de la population du continent.** Du total du nombre de pauvres, 20% vivent dans une situation de pauvreté extrême.

Pour **Anne Kruger**, les années 80 sont une décennie perdue et les années 90 une décennie décevante. En revanche, la première décennie du XXI<sup>ème</sup> siècle s'annonce plus prometteuse avec une croissance qui tourne autour de 4%.

Ce chiffre pourrait s'améliorer si l'Amérique Latine parvient à dépasser ses points faibles : dette publique, corruption, mauvaise distribution des revenus, faible investissement en infrastructures, législation du travail fragile et obsolète, faible ouverture commerciale.

<b>Variation moyenne annuelle du PIB/habitant en termes réels entre 1998/2003</b>	
Argentine	-2,6 %
Brésil	0,0%
Chili	1,1%
Colombie	-0,9%
Équateur	-0,3%
Mexique	1,3%
Pérou	0,3%
Uruguay	-2,7%
Venezuela	-4,9%
Amérique Latine	-0,1%

## ***La (triste) vision du forum de Davos***

---

---

Au moment d'évoquer l'Amérique Latine, force a été de constater une intégration insuffisante, un manquement fréquent aux engagements, la persistance des rivalités entre les pays et l'insuffisance d'infrastructures pour faciliter les échanges, tous obstacles à la création d'une réelle capacité d'intégration commerciale.

**Exemple** : les conflits entre la Bolivie et le Chili traînent depuis des décennies, empêchant tout développement du commerce de combustibles et, lorsque l'Argentine est à court de gaz, elle coupe/diminue ses livraisons vers ses clients étrangers sans tenir compte de ses engagements. Face à de vieilles rivalités, il faudrait susciter un sentiment de respect et mettre en place une politique de réconciliation.

## ***Investissements chinois en hausse***

---

---

En 2004, près de la moitié des 37 milliards de dollars investis par la Chine à l'étranger ont été réalisés en Amérique Latine.

Les secteurs qui ont attiré ces investissements sont les mines, les services commerciaux et la manufacture de biens. Il ne faut pas oublier que la Chine est le principal pays récepteur d'IED.

## ***Faut-il être optimiste ?***

---

---

Globalement, la situation s'est bien améliorée depuis ce début du siècle grâce à la hausse des prix des matières premières (pétrole), surtout à partir de 2003. Les chiffres de l'amélioration des économies locales correspondent, aussi, à la forte chute qui les a précédés.

Il résulte curieux que, jusqu'à présent, peu d'études -voire aucune- menée par les organismes internationaux signalent le degré du succès, ou échec, de leurs recettes dans les programmes économiques mis en œuvre par les pays. On ne trouve pas, non plus, trace de leurs observations (ou mises en garde) sur certains programmes économiques qui ont plongé certains pays dans des crises difficiles à surmonter, comme ce fut le cas de l'Argentine et son *currency board*.

Avec ou sans recette miracle, l'ensemble du continent semble avoir compris l'évolution des marchés internationaux. Très longtemps habitués à vivre sur la consommation locale et l'exportation de certaines matières premières, les pays devront s'habituer à diversifier leur commerce extérieur, à ajouter de la valeur à leurs produits et à renforcer leurs liens régionaux via les espaces géo-économiques existants.

# Argentine

## ***Salaires, inflation et panier de la ménagère***

---

---

En 2004, le pouvoir d'achat des Argentins n'a progressé que de 3,1%. Durant l'année, les salaires ont crû de 9,3% comparé à 2003, alors qu'à la même période, l'inflation a progressé de 6,1%.

Toutefois, les consommateurs n'ont pas retrouvé leur pouvoir d'achat de 2001 étant donné que leurs revenus moyens sont inférieurs de 15% à ceux d'avant la crise de 2002. De plus, le SMIC argentin, qui équivaut à 149 dollars, ne suffit pas à acquérir le **panier de base total** qui, selon l'INDEC, valait 745,40 pesos (254,40 dollars, soit +0,73% comparé à décembre 2004) en janvier dernier. En décembre 2004, le **panier alimentaire** de base valait 335,76 pesos (114,59 dollars).

## ***Vacances et inflation***

---

---

La période de l'été austral a fait grimper l'IPC de 1,5% en janvier par rapport à décembre (+0,9% en décembre comparé à novembre). Hormis le secteur de l'habillement, qui a reculé de 1,9%, tous les postes qui composent l'IPC ont augmenté, dont les loisirs (+5,8%) et l'hôtellerie/tourisme (53,4%) !

Sur 12 mois, la hausse globale est de 7,2%, soit la plus forte depuis 29 mois. Au total, **l'inflation cumulée depuis la sortie de la convertibilité, en 2002, atteint 53,78%**.

Le saut de l'IPC a surpris le gouvernement qui tente de maintenir le niveau des prix et un dollar autour de 3 pesos. La bonne nouvelle a été fournie par les prix de gros qui, en janvier, ont chuté de 1,1% par rapport à décembre et augmenté de 7% comparé à janvier 2004. Par ailleurs, en janvier, le coût du panier de base a augmenté de 0,3% (ce chiffre mesure le niveau de pauvreté).

Pour 2005, les prévisions tablent sur une inflation de 7,5%. Le Banco Central a calculé que le taux pourrait osciller entre 5% et 8%.

## ***Risque pays***

---

---

L'Argentine ne figure plus dans le classement 2004 d'AT Kearney sur les pays présentant les meilleures conditions pour réaliser des investissements. En 1998, le pays figurait à la 8<sup>ème</sup> place, en 1999 à la 14<sup>ème</sup>, en 2000 à la 19<sup>ème</sup>, en 2001 à la 24<sup>ème</sup> et, depuis 2002, il y est absent.

En revanche, le classement d'AON a amélioré la note de l'Argentine, dont le risque est passé de « haut » à « moyen-haut ».

## ***En bonne voie ?***

---

---

En janvier, le Trésor argentin a encaissé plus de 3,8 milliards de dollars, soit 23% de plus qu'en janvier 2004 et +10,1% comparé à décembre 2004. Bon signe qui révèle une reprise de l'activité économique et de la consommation, de même que les 20 milliards de dollars de réserves du pays.

La visite du Président du gouvernement espagnol à Buenos Aires a confirmé l'intérêt de Madrid de développer ses investissements dans le pays. Démarche qui semble « courageuse » au moment où l'Argentine a de sérieuses difficultés à faire accepter les conditions du rééchelonnement de sa volumineuse dette (81 milliards de dollars) et à trouver un accord avec certains concessionnaires de services publics, dont Suez, EDF...

# Brésil

## ***Production industrielle***

---

---

Selon l'IBGE, en 2004, l'industrie brésilienne a bondi de **8,3%**, **soit la plus forte hausse depuis 18 ans**. Parmi les 27 secteurs considérés par l'enquête, seulement 1 a enregistré un résultat négatif.

Ces chiffres sont le reflet de la vigueur des exportations, d'une amélioration des conditions de crédit et, au cours des derniers mois de l'année, d'une reprise du pouvoir d'achat des salariés. Le taux de 2004 est supérieur à celui de 1994 (7,6%) qui, lors de la mise en place du Plano Real, avait provoqué une explosion de la consommation des Brésiliens.

Pour 2005, la croissance du secteur devrait être favorisée par les biens de consommation non durables (aliments, vêtements, médicaments...), contrairement à 2004 où la croissance était due à la production de véhicules, d'électroménager, de machines et équipements...

## ***Droit du travail***

---

---

Le Président Lula semble avoir oublié son passé de dirigeant syndicaliste : il a surpris tout le monde avec un projet de réforme du droit de travail qui réduirait le droit de grève et le pouvoir des syndicats et rend plus flexibles les négociations entre le patronat et les salariés...

## ***Record du commerce extérieur***

---

---

En 2004, le pays a enregistré un solde commercial historique de 33,7 milliards de dollars et un solde courant ayant dépassé les 11,6 milliards de dollars, soit l'équivalent de 1,94% du PIB.

**À noter** : en termes de destination, les exportations sont bien réparties : 25% pour l'UE, 20% pour les USA et le reste pour pratiquement tous les pays du monde. Elles sont aussi bien diversifiées : 60% de produits manufacturés, 20% de semi manufacturés et 20% de produits primaires.

## ***Demande interne***

---

Ces derniers mois, la **baisse du chômage** et l'**expansion du crédit à la consommation** ont contribué à la hausse de la demande interne. Cependant, il y aurait des limites à une expansion trop forte de la demande interne dû au recul des revenus moyens des Brésiliens et à l'endettement provoqué par l'achat à crédit de biens durables.

En réalité, on pourrait se demander s'il existe des conditions nécessaires pour que la demande interne puisse continuer sa progression, au point de provoquer un emballement de l'inflation. Malgré cela, le Banco Central, à travers le Copom, a augmenté le taux de base de 17,75% à 18,25% par an. Avec ce nouveau taux et une inflation estimée à 5,7% pour les 12 mois à venir, le Brésil se hisse à la 1<sup>ère</sup> place mondiale des plus forts taux d'intérêts réels à 11,9% (9% pour la Turquie et 5,8% pour l'Égypte).

Au fond, en même temps que la hausse de taux risque de provoquer une baisse de la consommation qui représente près de 60% du PIB du pays, elle augmente les charges de la dette publique interne, favorisant les détenteurs de bons d'État. L'argent investi en titres se concentrent ainsi dans les mains des classes aisées au lieu d'être employé dans des infrastructures.

# Chili

## ***Retour de la croissance en 2004***

---

---

Selon le Banco Central, l'an dernier, l'économie chilienne a enregistré une croissance de **5,9%**. Cette progression représente près du double de celle de 2003, qui avait atteint 3,2%. Avec la base de 2004, les chiffres devraient se maintenir et même augmenter au cours de 2005 grâce aux secteurs de la construction, des mines, du commerce et de l'industrie.

Par ailleurs, en janvier 2005, le secteur exportateur a montré un fort dynamisme avec un total de 2,9 milliards de dollars, soit 36,8% de plus par rapport à janvier 2004. Dans le mois, les importations ont aussi augmenté de 27,1% à 2,13 milliards de dollars. **Rappel** : au cours de 2004, les exportations chiliennes avaient atteint 32 milliards de dollars, principalement en raison de la hausse des ventes de cuivre de 90%.

## ***La reconquête du capitalisme local***

---

---

La récente prise de contrôle de l'opérateur de télécoms **Entel** par **Almendral** confirme la tendance entamée depuis quelques années à reprendre des entreprises aux mains étrangères par des capitaux chiliens.

Après avoir été acquise par Telefónica CTC, **Sonda** (TMT) est revenue à **Andrés Navarro**, son fondateur. **Esva** (traitement d'eaux usées) a été rachetée à Anglian Water par le duo **Fernández León-Hurtado Vicuña**. **Cencosud** (Horst Paulmann) a racheté à Ahold la chaîne de supermarchés **Santa Isabel** ; le groupe **Bethia** (famille Solari) a repris les intérêts de **Parmalat Chile** et **D&S** les magasins de **Carrefour**...

## ***Double imposition France-Chili***

---

---

Signé en juin 2004, le traité entre la France et le Chili, ayant pour finalité d'éviter la double imposition, l'évasion et la fraude fiscale, doit être ratifié par le Parlement des 2 pays.

## ***Hausse de taux***

---

Compte tenu des résultats économiques de 2004, le Banco Central a décidé de relever les taux de base à 2,75% afin d'éviter tout dérapage dans la consommation et l'inflation. Par ailleurs, le marché du travail a enregistré des hausses consécutives depuis 5 mois.

**Rappel** : en 2004, le PIB a progressé de 5,9%, décembre ayant enregistré une hausse de 7,7% comparé à décembre 2003, soit le plus fort taux depuis 1997, lorsque l'activité économique du pays avait grimpé de 9,2%.

# Colombie

## ***Bonne année 2004***

---

---

Selon le Banco de la República, en 2004, l'une des réussites économiques de l'année 2004 a été celle de la **réduction de l'inflation**, qui a été de **5,5%**.

Malgré la faible création d'emplois, en novembre, dans les 13 plus importantes villes du pays, le chômage est passé de 14,1% à 13,9%. Pour l'ensemble du pays, le **taux du chômage** a atteint **11,7%**, soit 1,6% de moins qu'en novembre 2003.

## ***Les perspectives pour 2005***

---

---

Selon l'Anif et Fedesarrollo, la croissance économique pour 2005 serait similaire à celle de 2004, soit un taux qui pourrait atteindre 3,9%. Les 2 institutions n'anticipent pas une progression de l'inflation qui est estimée à 8%.

Dans ce contexte, le milieu d'affaires se montre plutôt prudent quant aux résultats définitifs de 2005. Par ailleurs, la réévaluation du peso colombien de près de 14% par rapport au dollar n'a pas eu d'impact majeur sur l'évolution de l'économie.

## ***Le coût du conflit armé***

---

---

Selon la DNP, au cours des 5 dernières années, le conflit armé généré par la guérilla aurait coûté près de **7 milliards de dollars**. De ce montant, 51,3% correspond à l'engagement des effectifs et à l'achat d'armement. Le reste a été partagé entre la lutte contre le trafic de drogue, les dépenses liées aux problèmes dérivés des attaques aux infrastructures pétrolières, énergétiques et routières, cibles de 2 082 attentats au cours de la période.

L'autre source de pertes est celle des **kidnappings** : entre 1999 et 2003, 15 291 cas ont été enregistrés, soit 8 par jour, dont le total a représenté le paiement de 70 millions de dollars de rançons. Dans la période, 1 179 policiers et 1 265 membres des forces armées ont perdu la vie.

## **Commerce extérieur**

---

L'an dernier, 4 des 10 dollars de produits exportés ont été facturés aux États-Unis et 1 sur 10 au Venezuela. Pour éviter la concentration sur ces marchés, la Colombie a lancé un programme de diversification des exportations vers le Canada, l'Amérique Centrale et les Caraïbes.

La récente crise ouverte avec le Venezuela à cause de l'enlèvement par les services secrets colombiens d'un haut responsable des FARC qui circulait librement à Caracas a provoqué la quasi fermeture des frontières entre les 2 pays et l'interruption des exportations colombiennes.

# Mexique

## ***La croissance 2004***

---

Selon l'INEGI, l'an dernier, la croissance économique aurait atteint **4%**, soit la meilleure année du sexennat de Vicente Fox. Par secteur, l'industrie aurait contribué à hauteur de 1% et les services à hauteur de 4%.

Ainsi, après 3 années consécutives de stagnation, en 2004, l'activité industrielle du Mexique a grimpé de 3,8% comparé à 2003. Parmi les secteurs les plus dynamiques, se trouvent la construction (+5,3%), la manufacture (+3,8%), les mines (2,5%) et la production d'électricité, eau et gaz (+2,3%). Le secteur de la *maquila* a enregistré une croissance de 11,1% par rapport à 2003, soit le meilleur résultat depuis 1999.

## ***Une meilleure année 2005***

---

Malgré les entraves à la liberté économique et le manque de réformes structurelles qui découragent l'investissement, en 2005, les prévisions tablent sur une croissance qui pourrait dépasser le taux de **3,8%** prévu par le programme économique gouvernemental.

Le début de l'année 2005 semble prometteur grâce aux données de la progression de l'activité **industrielle** de **5,4%** en novembre par rapport au même mois 2003, ce qui constitue le 12<sup>ème</sup> mois consécutif de hausse.

## ***Vivre au crochet des immigrants !***

---

Il n'y a aucun doute que l'argent envoyé par les Mexicains émigrés essentiellement aux États-Unis contribue significativement à l'amélioration des comptes du pays. Entre janvier et novembre 2004, la somme totalise **15,17 milliards de dollars**, soit **25%** de plus qu'au cours de la même période 2003 !

Après le pétrole, cette somme représente le plus fort revenu étranger du pays. **Rappel** : en 1994, ces ressources ne représentaient que 28% de la valeur des exportations pétrolières et 1,21% du PIB, contre 3% actuellement. Par ailleurs, afin d'améliorer la compétitivité du pays, le patronat réclame la réforme des lois sur les transports, les droits douaniers...

## ***Peu de TVA***

---

---

Au Mexique, la collecte de la TVA ne représente que **3,9%** du PIB, contre une moyenne de 5,5% pour le reste des pays de la Région et de 6,8% par rapport aux autres pays membres de l'OCDE.

## ***La concurrence chinoise***

---

---

En 10 ans, la Chine est devenue le **2<sup>ème</sup> partenaire commercial du Mexique** avec une balance commerciale d'environ 6 milliards de dollars qui penche en faveur du pays asiatique. Dans la période, le flux des exportations chinoises a crû de 2 452%, contre une hausse de 936% des exportations mexicaines.

Au cours du premier semestre 2004, le volume des exportations chinoises a atteint 6,58 milliards de dollars, dépassant ainsi celles du Japon et de l'Allemagne, juste en dessous de celles des États-Unis.

Selon les autorités, les investissements chinois au Mexique sont concentrés dans les secteurs du textile et du plastique. Fin septembre 2004, dans le pays, 307 sociétés étaient contrôlées par des capitaux chinois.

## ***Les politiciens les mieux payés du monde***

---

---

C'est au Mexique que se trouvent les hommes politiques les mieux payés du monde : les **députés de l'Assemblée du District Fédéral**. Outre leur rémunération légale, ils touchent 21 000 euros supplémentaires par mois à titre de frais et autres dépenses pour des services extraordinaires. Le salaire mensuel du Président Fox est de 20 000 euros, contre 5 000 euros pour le maire de Mexico qui a fixé, aussi, la rémunération de son chauffeur à 5 000 euros...

Enfin, le maire d'Ecatepec s'est fixé un salaire mensuel de 45 000 euros, alors que les revenus moyens de ses administrés n'est que de 100 euros mensuels. Aujourd'hui, au Mexique, la lutte politique ne se fait plus sur un plan idéologique mais sur les avantages économiques que comporte le poste.

# Pérou

## ***Les perspectives 2005***

---

---

Selon le Banco Central, en 2005 le **PIB** devrait progresser de **4,5%** grâce aux meilleurs résultats des produits primaires tels que les mines et les hydrocarbures. Malgré l'amélioration globale, certains points faibles, comme la pauvreté, persistent.

Actuellement, au Pérou, la **pauvreté** touche **54,8%** de la population, soit plus de **14,5 millions d'habitants**. Dans les zones rurales, le fléau touche 78,4% de la population, contre 42% dans les zones urbaines. Ainsi, 24,4% des Péruviens vivent dans une situation de pauvreté extrême (51,3% dans les zones rurales).

Sont considérés pauvres ceux dont les revenus se trouvent en dessous du coût du panier de base, qui est de 147,39 soles (45,21 dollars) en milieu rural et de 260,21 soles (79,81 dollars) dans Lima. La pauvreté extrême (indigence) touche ceux dont les revenus sont insuffisants pour acquérir le panier alimentaire de base, qui est de 95,01 soles (29,14 dollars) à la campagne et de 138,18 soles (42,38 dollars) en milieu urbain.

## ***Investissements chinois***

---

---

Suite à la visite du Vice-président chinois, le consortium **Poly Technologies Corporation** de Chine fournira au Pérou 11 000 bus destinés au transport public à gaz, dont il financera 90%, soit 1,2 milliard de dollars.

Des capitaux chinois sont aussi intéressés de financer la modernisation du port de Chimbote (50 millions de dollars), ainsi que la construction de l'aéroport de Chincheros (Cusco).

## ***Les IED***

---

---

Selon Proinversión, l'an dernier, le montant des IED s'est élevé à **369 millions de dollars**, contre 166 millions de dollars en 2003. Il resterait près de 2 milliards de dollars à enregistrer correspondant à des opérations de Banca Intesa, Telefónica, Messer Gases... L'Espagne et le Royaume-Uni sont les principaux pays investisseurs, concentrant 46,92% du total du stock des IED du pays.

# Uruguay

## ***La population uruguayenne***

---

---

Selon le dernier recensement, la population du pays est de **3,24 millions d'habitants**, dont 1,67 million de femmes et 1,56 million d'hommes. L'espérance de vie moyenne est de **75,38 années** et le taux de natalité de 15,72%, contre 9,35% de mortalité. Le taux de fécondité est de 2,17 enfants par femme. La population analphabète atteint 3,1% et le PIB par habitant, en 2003, était de 3 785 dollars.

Au cours des 20 dernières années, 500 000 Uruguayens et 108 000 depuis 8 ans, surtout des jeunes, ont quitté leur pays pour émigrer vers l'Argentine, l'Espagne et les États Unis.

## ***Dettes, PIB et exportations***

---

---

Selon Fitch Ratings, si le peso uruguayen continue à se réévaluer et si l'excédent fiscal atteint 3,5% du PIB, la dette du pays pourrait passer des 89% actuels à 77% fin 2005.

En janvier, les exportations auraient grimpé de 24,9% comparé à janvier 2004, totalisant près de **2,7 milliards de dollars**, chiffre proche du record de 1998, qui avait dépassé les 2,7 milliards de dollars. Par ailleurs, en janvier, le cours de la devise américaine par rapport au peso uruguayen a perdu 3,6% de sa valeur.

## ***Le SMIC 2005***

---

---

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2005, le SMIC uruguayen a été augmenté de **56% à 84 dollars** (2 050 pesos). Les rémunérations des fonctionnaires ont été améliorées de 3,5% avec un plafond équivalent à 10,4 dollars.

# Venezuela

## ***La politique interne et externe de Chávez***

---

---

Le Président vénézuélien a annoncé l'expropriation de près de 3 millions d'hectares pour les donner à des paysans sans terre. **Selon lui, il ne s'agit pas d'une confiscation, mais d'une révolution agraire.** Hugo Chávez entend continuer sa réforme agraire pour enlever les terres à ceux qui ne les cultivent pas. Sujet sensible qui touche une grande partie de la société vénézuélienne...

Sur le front externe, le style politique de Hugo Chávez reste toujours imprévisible : la polémique née de l'enlèvement à Caracas d'un haut responsable de la guérilla colombienne a fait monter d'un cran les tensions entre le Venezuela et la Colombie au sujet d'une certaine liberté de mouvements des rebelles colombiens dans des territoires vénézuéliens.

## ***Les IED 2004***

---

---

Selon la SIEX, l'an dernier, les IED ont atteint 492 millions de dollars destinés, principalement, aux secteurs manufacturier (415,8 millions de dollars), immobilier (55,1 millions) et commercial (14,3 millions).

En 2004, les IED avaient totalisé 1,18 milliard de dollars, dont 889 millions de dollars destiné à l'opérateur de télécommunications, Cantv.